



ÉMOTIONS HUMAINES.
Ici, c'est la mort qui devient la matière première du spectacle.

Lancé en 1995, l'Espace Catastrophe est un lieu de Recherche, de Formation, d'Expérimentation, de Création et de [Re]Présentations. Il encourage les démarches novatrices, « un cirque de création inventif, diversifié, ouvert sur des multiples disciplines, tout en créant des passerelles entre elles, favorisant les rencontres interculturelles, interdisciplinaires et intergénérationnelles ». Son but est d'explorer de nouveaux imaginaires, de défricher des terrains de jeu encore vierges.

« C'est un travail sur les émotions. Tous les êtres humains sont en effet traversés par des émotions. »

Il favorise également l'émergence de l'innovation circassienne en proposant plusieurs dispositifs d'accompagnement à la création. Sous la forme d'aides à la production et à la diffusion, de « compagnonnage » ou de résidence. Chaque saison, il accueille ainsi entre soixante et septante projets, pour des durées allant de quelques jours à plusieurs semaines de travail.

BEAU ET COHÉRENT

C'est là qu'ont trouvé refuge deux artistes pour construire leur nouvelle performance, *Aaarrh!!!*. Jordi Vidal est comédien, artiste, marionnettiste et clown.

Flora Gaudin, musicienne, danseuse, violoncelliste et chorégraphe. « *Ce spectacle est vraiment la rencontre de différentes techniques au service du sujet que nous souhaitons développer*, raconte le premier. *Que ce soit la musique, la danse, le mouvement, les marionnettes. Comment, avec*

tout cela, faire quelque chose de beau, de cohérent et qui ait du sens ? C'est un travail sur les émotions. Tous les êtres humains sont en effet traversés par des émotions. J'ai aussi rencontré un créateur et une créatrice de marionnettes. L'équipe est formée des diverses rencontres que j'ai faites au cours de ma vie d'artiste. Fin janvier de cette année, je suis arrivé à la conclusion que c'était la mort qui allait devenir la matière première du spectacle. »

La mort traverse toutes les cultures. Sous des aspects parfois très variés. Par exemple, la fête des morts au Mexique n'est pas quelque chose de triste mais, au contraire, de très joyeux. Ici, la mort est envisagée non comme une finitude, mais comme provocatrice. Non comme une perte, mais comme un renouveau.

Le duo explore aussi le deuil, notamment celui auquel les enfants sont confrontés. Sa volonté n'a pas été de chercher un face-à-face sadique avec la mort, mais de découvrir que celle-ci fait partie de la vie. Pour exprimer cela, la mort est représentée par des comédiens, mais aussi par une marionnette. Pourquoi une marionnette ? « *Ce n'est pas parce que ce serait plus facile d'en parler avec une marionnette. Je suis marionnettiste aussi. Elle est une façon de créer de l'imaginaire. Cela permet d'inventer un univers poétique, onirique. Elle permet aussi de réaliser des mouvements que l'homme ne pourrait pas faire. »*

LE RÔLE DU VIOLONCELLE

Aaarrh!!! est donc le fruit d'un long temps de réflexion, de maturation et d'échanges. Pour l'instant, les deux artistes travaillent sur le mouvement, sur la musique et sur d'autres éléments proches du théâtre d'objets. Ils s'interrogent notamment sur la place du violoncelle, qui sera l'un des acteurs du spectacle. La musique sera en effet essen-

Un spectacle en gestation

Dans les COULISSES DE « AAARRRHHH!!! »

Paul FRANCK

Pour leur nouvelle création, le comédien Jordi Vidal et la musicienne et chorégraphe Flora Gaudin sont hébergés dans l'Espace Catastrophe, un lieu bruxellois dédié aux pratiques circassiennes contemporaines.

tielle, elle permet de partager des émotions. Mais sous quelle forme ? C'est Flora qui y réfléchit principalement.

Pour l'instant, des pistes de recherche sont en élaboration. Une musique spéciale ? Des airs connus ? La décision n'est pas encore prise. Cependant, lors des premiers essais, les créateurs se sont rendu compte que la musique était trop oppressante et qu'il fallait trouver autre chose. Elle doit générer une atmosphère. Jusqu'à mettre des paroles dessus, au risque de créer quelque chose d'encore différent ?

La dimension corporelle est également fondamentale. Les deux artistes ont fait le pari de mettre en place des techniques multiples au service du projet et du sujet. Le comédien, ce n'est pas seulement quelqu'un qui dit un texte, c'est tout un ensemble d'éléments qui permettent de chercher et d'oser des chemins nouveaux pour ex-

primer des émotions fortes. Parfois, des gestes parlent davantage que des mots. Et le langage des corps est extrêmement important pour donner chair à un spectacle qui, avant d'être une prouesse, est un moyen et une manière de partager et de faire vivre des sensations.

VÉRITABLE VOCATION

Monter *Aaarrhh!!!* a exigé de l'énergie et une bonne dose de motivation. Car il faut obtenir des moyens, des subsides, faire des démarches pour trouver les lieux de représentation. Rien que la maturation du projet, peaufiner petit à petit le spectacle, et savoir à qui il est destiné réclame du temps.

Pour Flora Gaudin et Jordi Vidal, c'est une véritable vocation. Ils ont choisi ce métier dans lequel il faut être compétent et il est primordial pour eux que leur travail, en plus d'être

de qualité, soit réalisé dans le respect du public. Tous deux sont danseurs et ont déjà une longue expérience. Jordi a en outre été formé aux arts du cirque. Non pas le cirque de la performance pour la performance, mais tout ce qui peut favoriser l'émotion. Leur métier leur donne du plaisir. Il suffit de les voir travailler ensemble, peaufiner tel ou tel détail. On décèle chez eux une profonde complicité en même temps qu'une totale maîtrise de leur art.

Le choix qu'ils ont fait de parler de la mort, et de le faire avec la danse, la musique, les marionnettes, offre une véritable profondeur à leur œuvre. *Aaarrhh!!!* est destiné à tous les publics et une version plus courte sera réservée aux jeunes musiques. Cette ambitieuse création devrait être finalisée début 2018. ■

www.jordivilidal.net
www.compagniemeta.com
www.catastrophe.be

Femmes & hommes

ISABELLE PHILIPPE.

Elle est la nouvelle directrice de Crédal, la coopérative créée par Action Vivre Ensemble et Justice et Paix. Et qui compte à présent plus de 3000 coopérants actifs.

OLIVIER DE SCHUTTER.

Professeur de droit à l'UCL et ex-rapporteur spécial des Nations unies sur le droit à l'alimentation, il recevra le 23 octobre à New York l'Oscar de l'alimentation de la Fondation James Beard. Il sera le premier étranger couronné par cette institution.



ARMAND PIRARD.

Informateur religieux de la RTBF décédé ce 21 août, il n'hésitait pas à faire passer ses convictions religieuses avant la neutralité attendue d'un journaliste. Mais il avait d'abord été un précurseur de l'usage de la tv dans l'enseignement. À l'UCL, il a longtemps donné le seul cours d'analyse de ce média, inspirant certains des professeurs d'aujourd'hui.

LUIS LADARIA FERRER.

Jusqu'ici numéro deux de la Congrégation pour la doctrine de la foi de l'Église catholique, ce prélat espagnol a été nommé par le pape pour en prendre la tête. Il remplace l'ancien numéro un, le cardinal Müller, qui n'a donc pas été reconduit dans ses fonctions, fait très rare au Vatican. Mgr Müller avait été nommé par Benoît XVI.